

Recherches naturalistes

La revue des passionnés de nature
en région Centre-Val de Loire



La Carrière Chéret
(Indre)



Les oiseaux de
Sologne



L'Écrevisse à pattes
blanches



En quête de biodiversité

Bilan des découvertes floristiques 2020 en Centre-Val de Loire

Par Rémi DUPRÉ⁽¹⁾

En 2020, 39 taxons (espèces, sous-espèces, variétés ou hybrides) ont été découverts ou retrouvés grâce aux prospections des botanistes régionaux, bénévoles et professionnels. Ces taxons de la flore principale (indigènes⁽²⁾ et naturalisés⁽³⁾) ou de la flore occasionnelle (subspontanés⁽⁴⁾ et accidentels⁽⁵⁾) sont nouveaux ou retrouvés en Centre-Val de Loire ou bien dans un ou plusieurs départements de la région (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret). Ce nombre illustre l'amélioration des connaissances sur la répartition de certains taxons mais aussi, dans certains cas, les progrès taxonomiques récents et l'arrivée de nouvelles espèces exotiques.

Mots-clés : flore vasculaire, espèces indigènes, espèces naturalisées, espèces accidentelles, espèces subspontanées, espèces inédites, espèces retrouvées.

Key words : vascular plant, indigenous species, accidental species, subspontaneous species, new species, refound species.

Summary : In 2020, 39 taxa (species, subspecies, varieties or hybrids) of plant were discovered or refound thanks to surveys by botanists in the region, volunteers and professionals. These taxa of the permanent flora (native⁽²⁾ and naturalized⁽³⁾) or of the occasional flora (subspontaneous⁽⁴⁾ and accidental⁽⁵⁾) are new to or have been refound in Centre-Val de Loire region or in one or more departments of the region (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher and Loiret). This number illustrates the improved knowledge of the distribution of certain taxa but also, in some cases, recent taxonomic advances and the arrival of new exotic species.

⁽²⁾ Se dit d'un taxon spontané en Centre-Val de Loire, supposé y être présent depuis au moins 500 ans.

⁽³⁾ Représente un taxon exogène à la région, introduit volontairement ou involontairement par les activités humaines et qui s'est répandu durablement parmi la végétation sauvage.

⁽⁴⁾ Se dit d'une plante introduite pour son usage, capable de se répandre à proximité immédiate de son lieu d'introduction mais ne manifestant pas de dynamisme d'intégration à la végétation sauvage.

⁽⁵⁾ Se dit d'un taxon exogène à la région, non cultivé, apparaissant sporadiquement à la suite d'une introduction involontaire liée aux activités humaines et qui ne persiste que peu de temps dans ses stations.

Figure 1 : *Cucurbita maxima*.

Introduction

Le catalogue de la flore sauvage de la région Centre décliné par département (CORDIER *et al.*, 2010 ; CBNBP, 2016) détaille la présence actuelle ou passée d'une espèce. Sa mise à jour régulière permet de suivre l'avancée des connaissances en estimant annuellement le nombre de taxons inédits ou retrouvés pour un département ou pour la région. Quatre précédents articles faisaient le bilan des découvertes floristiques depuis 2015 (DUPRÉ & GAUTIER, 2017 et 2018 ; DUPRÉ, 2019 et 2020). Il est proposé ici de s'intéresser aux découvertes 2020 signalées au CBNBP, généralement effectuées de façon opportuniste au gré des herborisations des botanistes régionaux.

Ces taxons nouveaux ou redécouverts (la limite de modernité étant fixée à l'année 2000), sont classés par département. Pour chacun, sont cités au minimum la commune, l'observateur, l'année (si celle-ci est différente de 2020) ainsi que, le cas échéant, la dernière mention connue. Les taxons présentant un intérêt remarquable font l'objet de commentaires plus approfondis. Dans le cas de confusions possibles avec une espèce proche, des critères de terrain sont fournis. Le référentiel nomenclatural des taxons est TAXREF v12 (GARGOMINY *et al.*, 2018).

Cher

Festuca heteromalla Pourr., 1788 (Fétuque à feuilles plates) : inédit (subspontané, originaire des montagnes d'Europe), dans une friche herbeuse à Massay, obs. Christophe Bodin. Espèce disséminée avec les lots de semences pour l'engazonnement.

Festuca heteropachys (St.-Yves) Patzke ex Auquier, 1973 (Fétuque à feuilles d'épaisseur variable) : inédit pour le Centre-Val de Loire (indigène, ouest-européen), dans une pelouse sablonneuse à Nançay, obs. Christophe BODIN. Peut-être méconnu en région.

Fumaria capreolata L., 1753 : inédit (indigène, bassin méditerranéen au sens large), à la base d'un mur dans une rue de Bourges, obs. Christophe RENAUD. Le Fumeterre grimpant se distingue facilement au sein des autres fumeterres présents en région, à la fois par son côté volubile, ses fleurs blanches (pouvant rougir à la fanaison) et les pédicelles des fleurs se recourbant vers le bas à la fructification.

Odontites jaubertianus* var. *jaubertianus (Boreau) D.Dietr. ex Walp., 1844 : confirmé (indigène, vulnérable en Centre-Val de Loire et protégé en France, endémique des plaines du centre-ouest de la France) (figure 2).

Repéré en 2019 et confirmé en 2020 dans une friche aux abords de l'étang communal d'Avord, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP). L'Odontite de Jaubert présente deux variétés, la var. *chrysanthus*, caractérisée par ses fleurs jaune doré sans trace de rose et une ramification remontante et la



Figure 2 : *Odontites jaubertianus* var. *jaubertianus*.



Figure 3 : *Pentaglottis sempervirens*.

var. *jaubertianus*, présentant généralement des fleurs jaune pâle avec toujours du rose sur le pétale supérieur et une ramification étalée. Si la première variété est bien connue dans le Cher, la présence de la seconde variété n'était pas validée jusqu'à présent.

Orchis ×-bergonii Nanteuil, 1887 : (Orchis de Bergon, hybride entre *O. anthropophora* et *O. simia*) : inédit (indigène, méditerranéo-atlantique), sur un talus routier au Bois du Patouillet à Lunery, obs. Rémi DUPRÉ (CBNBP) ; à Trouy, obs. Christophe BODIN en 2018.

Pentaglottis sempervirens (L.) Tausch ex L.H.Bailey, 1949 (Buglosse toujours verte) : inédit (subspontané, originaire de la façade atlantique de l'Europe), sur les bords du canal à Mehun-sur-Yèvre, obs. Philippe RENARD (comm. pers. Jean-Claude BOURDIN) (figure 3).

Viola alba subsp. scotophylla (Jord.) Nyman, 1878 (Violette blanche à feuilles sombres) : sous-espèce inédite (indigène, bassin méditerranéen élargi), dans un bois calcaire à Montigny, obs. Christophe BODIN. Cette sous-espèce se distingue seulement par la couleur bleutée des fleurs et ses feuilles plus sombres (fleurs blanches pour la subsp. *alba*, considérée plus répandue dans le Cher et en région).

Eure-et-Loir

Crassula helmsii (Kirk) Cockayne, 1907 : inédit (naturalisé, originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande), sur la berge vaseuse d'un ruisseau se déversant dans l'Eure à Fontenay-sur-Eure, obs. Thierry FERNEZ (CBNBP) et dans un fossé en vallée de l'Eure à Luisant où il est abondant, obs. Laurie GIRARD (Eure-et-Loir Nature) (figure 4).

La Crassule de Helms est une « petite » plante amphibie capable de former un tapis végétal dense sur les rives des plans et cours d'eau. Elle est classée depuis peu comme espèce invasive prioritaire à l'éradication en Centre-Val de Loire (DESMOULINS, 2020). Des opérations d'élimination de ces populations vont être tentées dès 2021.

Cyperus eragrostis Lam., 1791 (Souchet vigoureux) : inédit (naturalisé, d'origine américaine), dans le ru qui traverse le village de Digny, obs. Thierry FERNEZ (CBNBP) ; déjà observé en 2018 dans un bassin de rétention à Jallans par Théo ÉMERIAU (CBNBP). Expansion à suivre dans les zones humides du département.

Lemna turionifera Landolt, 1975 : inédit (naturalisé, originaire des zones tempérées froides de l'hémisphère nord), dans une anse calme vaseuse du plan d'eau d'Écluzelles à Mézières-en-Drouais, obs. Thierry FERNEZ (CBNBP) ; sur les berges calmes de l'Eure à Montreuil, obs. Thierry FERNEZ & Rémi DUPRÉ (CBNBP) et à Pontgouin, obs. Thierry FERNEZ (CBNBP).

La Lentille d'eau à turions est en pleine expansion en vallée de l'Eure. Elle ressemble beaucoup à la banale *Lemna minor* par sa forme mais présente une taille un peu inférieure. Elle se détecte, surtout à la saison estivale, par la présence d'une coloration rouge vineux plus ou moins apparente sur la face supérieure de la lame flottante mais souvent plus marquée à la face inférieure, notamment au point d'insertion de la racine. La vallée de l'Eure constitue la seconde vallée où cette lentille est découverte en Centre-Val de Loire après la vallée du Loing dans le Loiret où elle avait été observée en abondance en 2017 tout le long de son cours (DUPRÉ & GAUTIER, 2018). Espèce à rechercher dans toutes les vallées de la région.

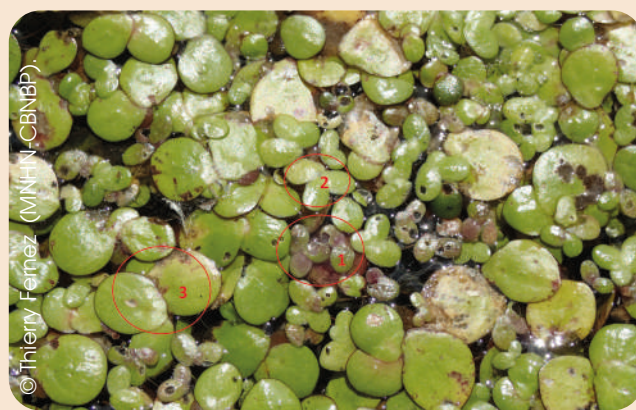


Figure 4 : *Crassula helmsii*.



Figure 5 : *Elytrigia obtusiflora*.

Elytrigia obtusiflora (DC.) Tzvelev, 1993 : inédit (subspontané, originaire du sud-est de l'Europe), sur le talus herbeux le long de la N154 à Saint-Germain-la-Gâtine où il fut semé lors de sa végétalisation, obs. Nicolas ROBOÜAM (CBNBP). Le Chiendent du Pont est une robuste graminée en touffes denses déjà introduite en Centre-Val de Loire le long de nouveaux axes autoroutiers, l'A85 en Sologne et l'A77 dans le Gâtinais, dont le potentiel invasif est à surveiller (figure 5).



Lemna turionifera (1), *Lemna minor* (2), *Spirodela polyrhiza* (3).

Myosotis secunda A. Murray, 1836 (Myosotis rampant) : inédit (indigène, ouest-européen), sur les rives boisées du ruisseau de Lamblore, petit affluent de l'Avre, à Rueil-la-Gadelière, obs. Rémi DUPRÉ (CBNBP) et Pierre BOUDIER.

Ce myosotis se développe en nappe grâce à ses rejets rampants et se présente comme une version moins robuste et moins aquatique du Myosotis des marais (*Myosotis scorpioides*). Il s'en distingue par des fleurs généralement plus petites et au calice plus profondément divisé. Il est probablement méconnu en région le long de petits cours d'eau en tête de bassin, seulement détecté depuis 2017 dans la Marche du Cher ainsi qu'en 2020 dans le bassin de Savigné en Indre-et-Loire. Historiquement, il n'est connu en région que par une planche de l'herbier Monin, conservé au Muséum de Blois, dont l'échantillon récolté en 1844 dans le Loir-et-Cher est attribué à cette espèce.

Euphorbia serpens Kunth, 1817 : inédit pour le Centre-Val de Loire (accidentel, d'origine nord-américaine), sur les allées graveleuses du cimetière de Maintenon, obs. Jeanne VALLET (CBNBP). L'Euphorbe rampante fait partie du groupe des euphorbes prostrées (*Euphorbia subsect. Hypericifoliae* Boiss., 1862) appréciant les terrains piétinés comme *Euphorbia maculata* et *E. prostrata*, présentes en région et également originaires du nord du continent américain. *Euphorbia serpens* s'en distingue notamment par ses capsules entièrement glabres (poilues pour les deux autres).

Najas minor All., 1773 (Petite Naiade) : inédit (indigène, vulnérable en Centre-Val de Loire, sud-eurasiatique et nord-africaine), dans un plan d'eau issu de gravière en vallée de l'Eure à Belhomert-Guéhouville, obs. Thierry FERNEZ (CBNBP) et à l'étang de Theillière à Saint-Victor-de-Buthon et Saint-Éliph, obs. Emmanuel DOUILLARD (Parc naturel régional du Perche).

Petite plante aquatique gracile à feuilles fines, dentées et rigides, très dispersée dans les grandes pièces d'eau de la région, se comportant souvent comme une plante à éclipse avec des abondances variables selon les années et les étangs (figure 6).



Figure 6 : *Schoenoplectus tabernaemontani*.



Figure 7 : *Najas minor*



Figure 8 : *Himantoglossum robertianum*.

Indre

Euphorbia esula L., 1753 (Euphorbe âcre) : retrouvé (indigène, eurosibérien), dans une prairie alluviale pâturée par des chevaux sur une île de la Creuse à Sauzelles, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP). Il s'agit de la sous-espèce *esula*, surtout présente en région dans les vallées de la Loire et du Cher. La dernière et seule mention pour le département de l'Indre provenait de la même commune avec une observation de DE LA TREMBLAY (LE GRAND, 1887 & 1894).

Himantoglossum robertianum (Loisel.) P. Delforge, 1999 : inédit (accidentel, originaire du bassin méditerranéen), observé en 2019 et 2020 sur un gazon urbain à Châteauroux par Fabienne TISSIER (Société française d'orchidophilie du Centre-Val de Loire), comm. pers. Michel PRÉVOST (Conservatoire d'espaces naturels [Cen] Centre-Val de Loire) (figure 8).

La Barlie est une robuste orchidée fleurissant précocement en mars-avril, répandue dans le bassin méditerranéen et faisant récemment des apparitions ponctuelles en Centre-Val de Loire, déjà connue par ailleurs à Châteaudun en Eure-et-Loir (DUPRÉ, 2018) et dans l'agglomération tourangelle en Indre-et-Loire (obs. Joël GERBAUD, 2010). Son implantation en région est à surveiller.

Indre-et-Loire

Anisantha madritensis (L.) Nevski, 1934 : retrouvé (naturalisé, originaire du bassin méditerranéen élargi), sur les

sables du cimetière de Chinon, obs. Sylvain BELLENFANT & Rémi DUPRÉ (CBNBP). Les dernières et seules mentions dont nous avons connaissance en Indre-et-Loire provenaient de l'agglomération de Tours (TOURLET, 1908). Le Brome de Madrid ressemble au Brome à deux étamines (*Anisantha diandra*), beaucoup plus fréquent, avec son inflorescence aux rameaux dressés mais s'en différencie par une taille plus petite et une inflorescence plus condensée munie d'épillets plus courts.

Cucurbita maxima Duchesne, 1786 (Courge) : inédit pour la région (subspontané, plante alimentaire originaire d'Amérique centrale), sur les rives sablonneuses d'une île de la Vienne à Nouâtre, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP) (figure 1).

Les plages de sable tardivement exondées des grands cours d'eau constituent d'excellents supports pour les plantes potagères, il n'est pas rare d'y croiser divers cultivars de tomate ensauvagée, surtout sur la Loire, mais plus rarement du melon ou de la courge ! Les fruits arrivant rarement à maturité, les graines sont généralement considérées comme issues de restes de pique-nique ou de déchets verts.

Elatine alsinastrum L., 1753 : retrouvé (indigène, en danger en Centre-Val de Loire, eurasiatique et nord-africaine), dans une mare abreuvoir à chevaux à Veigné, obs. Nicolas ROBOUAM (CBNBP) (figure 9).

La dernière mention connue pour l'Indre-et-Loire provenait de mares à Druye (obs. François BOTTÉ et Dominique TESSIER,

Pilosella peleteriana (Mérat) F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862 : retrouvé (indigène, en danger en Centre-Val de Loire, ouest-européen), sur une pelouse sablo-calcaire à Chinon dans les Puys du Chinonais, obs. Jordane CORDIER (CBNBP) et à Braslou dans le Richelais, obs. Rémi DUPRÉ & Julien MONDION (CBNBP).

La Piloselle de Lepelletier est traditionnellement confondue avec la très fréquente Piloselle officinale (*Pilosella officinalis*). Elle s'en distingue notamment par une floraison plus tardive d'un mois, autour de juin, la présence de courts stolons avec la disposition des rosettes feuillées sous forme de petits tapis (contre stolons plus longs et tapis souvent plus étendus) et les stolons munis de feuilles allongées (contre stolons pourvus de feuilles courtes). Les dernières mentions pour l'Indre-et-Loire se situaient dans sept communes du sud-ouest du département, dont Chinon (TOURLET, 1908). Retrouvé aussi en 2020 dans le Loir-et-Cher sur une pelouse sablonneuse à Gy-en-Sologne (obs. Jordane CORDIER [CBNBP]), les dernières observations pour ce département se situant dans trois communes du sud de la Sologne, dont Gy-en-Sologne (MARTIN, 1894). Cette espèce présente une sous-espèce *ligerica* (Zahn) B. Bock, 2012, la Piloselle de Loire, endémique du centre de la France (vallées moyennes de la Loire et de l'Allier [TISON & DE FOUCAULT, 2014]), se distinguant principalement par la présence de stolons se finissant par des inflorescences (stolons non florifères pour la subsp. *peleteriana*, autre sous-espèce pouvant être présente en région), distinguée depuis les années 1960 en vallée de la Loire dans les départements du Cher et du Loiret (obs. F. BUGNON, J.-C. FELZINES, J.-E. LOISEAU, L. LÉQUIVARD...). Les populations du Chinonais et du Richelais peuvent lui être attribuées tandis que la population de Sologne reste à étudier. La répartition de la Piloselle de Loire pourrait être méconnue et s'élargir au-delà de sa chorologie habituelle.



© Jordane Cordier (MNHN-CBNBP)



© Nicolas Robouam (MNHN-CBNBP)

Figure 9 : *Elatine alsinastrum*.

1987). Cette mare où l'Élatine fausse-alsine est associée à l'Étoile d'eau (*Damasonium alisma*), protégée nationalement et en danger en région, ainsi qu'une autre mare à proximité immédiate hébergeant le Scirpe couché (*Schoenoplectus supinus*), en danger également en Centre-Val de Loire et retrouvé pour l'Indre-et-Loire en 2019 (DUPRÉ, 2019), feront l'objet d'un suivi et idéalement d'une gestion conservatoire.

Himantoglossum robertianum (Loisel.) P. Delforge, 1999 (Barlie) : inédit (accidentel, originaire du bassin méditerranéen), sur un gazon urbain à Chambray-lès-Tours en 2010, obs. Joël GERBAUD (figure 8). Voir détails en page 30 pour l'Indre.

Carex binervis Sm., 1800 : retrouvé (indigène, quasi menacé et protégé en Centre-Val de Loire, européen atlantique), dans un layon traversant des landes mésophiles à Gy-en-Sologne, obs. Jordane CORDIER (CBNBP).

La dernière et seule mention connue pour le Loir-et-Cher provenait de Mur-de-Sologne (MARTIN, 1894), non loin de la nouvelle station. Cette réactualisation permet aussi de retrouver la Laïche à deux nervures pour l'ensemble de la Sologne où elle se situe en périphérie orientale de son aire de répartition, les plus proches stations se trouvant dans le bassin de Savigné, à l'ouest de l'Indre-et-Loire, et en Brenne. Espèce pouvant être délicate à distinguer au sein des autres carex à petits épis femelles espacés sur la tige : *Carex distans*, *hostiana* et *punctata*. Il s'en distingue par une plus grande robustesse, le dernier épi inférieur généralement pendant au bout d'un pédoncule assez long (les autres ont habituellement tous les épis dressés sur de courts pédoncules) et les nervures du fruit (utricule) nettement saillantes (contre, soit toutes saillantes, soit non ou peu saillantes).



© Rémi Dupré (MNHN-CBNBP)

Myosotis secunda A. Murray, 1836 (Myosotis rampant) : inédit (indigène, ouest-européen), sur les rives boisées du ruisseau du Breuil à Mazières-de-Touraine, obs. Jordane CORDIER (CBNBP). Voir encart pour l'Eure-et-Loir, page 29.

Loir-et-Cher

Myriophyllum verticillatum L., 1753 : retrouvé (indigène, en danger en Centre-Val de Loire, régions tempérées de l'hémisphère nord), dans un fossé en plaine du Loir à Fréteval, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP).

Les dernières observations connues dans le Loir-et-Cher dataient des années 1980 avec des stations dans deux étangs dans le sud de la Sologne, à Romorantin-Lanthenay (obs. Bertrand LUNAI, 1987) et dans la vallée de l'Aigre à Verdes, de nos jours intégré à la commune de Beauce-la-Romaine (obs. Bertrand LUNAI, 1983). L'inflorescence du Myriophylle verticillé est caractéristique au sein des myriophylles indigènes avec la présence de bractées semblables aux feuilles (pas de bractées chez les Myriophylles à épis, *M. spicatum*, et à fleurs alternes, *M. alterniflorum*). La floraison étant aléatoire, il est souvent déterminé à l'état végétatif : C'est le plus robuste des trois avec des feuilles plus longues et verticillées par 5 à 6 (contre 4 pour les deux autres). Néanmoins, à l'état végétatif il est très semblable à une invasive émergente en France, *Myriophyllum heterophyllum*, d'origine américaine, non encore signalée en Centre-Val de Loire, se distinguant par ses bractées florales dentées.

Phyla nodiflora (L.) Greene, 1899 (Verveine nodulaire) : inédit pour la région (subspontané, originaire des zones subtropicales), implanté comme couvre-sol sur un rond-point de Vendôme et se répandant un peu à proximité immédiate à la faveur des interstices du trottoir, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP).

Pilosella peleteriana (Mérat) F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862 : retrouvé (indigène, en danger en Centre-Val de Loire), dans une pelouse sablonneuse à Gy-en-Sologne, obs. Jordane CORDIER (CBNBP). Voir encart pour l'Indre-et-Loire page 30.

Rosa rugosa Thunb., 1784 : nouveau (subspontané, originaire du nord-est de l'Asie), dans une haie éloignée des habitations à Vernou-en-Sologne, obs. Frédéric MÉLANTOIS (Loiret Nature Environnement [LNE], Floraphile 45). Le Rosier rugueux est souvent planté dans les parterres buissonneux pour ses qualités ornementales de rosier « remontant » (fleurissant sur une longue période de l'année), sa grande résistance aux maladies, sa petite taille et sa capacité à former des massifs par drageonnage. Il est connu très ponctuellement en région et sa naturalisation, possible, est à surveiller, en particulier en contexte sablonneux.

Spiraea ×-billardii Héringq, 1857 : inédit (subspontané, d'origine horticole), le long d'une haie bocagère en bord de route proche d'habitations à La Chapelle-Vicomtesse, obs. Jordane CORDIER (CBNBP). À surveiller, car la Spirée de Billard, plante à drageons, peut se montrer envahissante par multiplication végétative.

Loiret

Agrostis gigantea Roth, 1788 : confirmé (indigène, eurasiatique), prairie des bords du Loing à Chalette-sur-Loing, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP) (figure 10).

Espèce méconnue en région susceptible d'être présente dans les prairies des grandes vallées alluviales. L'*Agrostis* géant se reconnaît notamment à sa grande taille, son inflorescence munie d'épillets peu colorés et restant étalée après floraison ainsi que la présence de longs rhizomes.

Schoenoplectus pungens (Vahl) Palla, 1888 : inédit pour le Loir-et-Cher et retrouvé pour la région (indigène, cosmopolite). Une toute petite population du Scirpe piquant a été observée sur la vase exondée de l'étang des Lévrays en Sologne à Nouan-le-Fuzelier par Laurent LÉQUIVARD et les participants d'une sortie botanique organisée par le CBNBP, le Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement (CDPNE) et le Conseil départemental de Loir-et-Cher dans le cadre de l'Observatoire régional de la biodiversité. Sa détermination a été confirmée par J. CORDIER (CBNBP).

La découverte de cette espèce, supposée indigène et inédite pour la Sologne, constitue une belle surprise ! Espèce rhizomateuse, elle produit des tiges régulièrement espacées munies au sommet de quelques épillets surmontés d'une bractée rigide. Elle est très proche du Scirpe triquètre (*Schoenoplectus triqueter*), jamais signalé en Centre-Val de Loire, de présence possible, mais a un aspect plus grêle et une taille plus petite ne dépassant pas 80 cm de haut ainsi qu'une bractée terminale plus longue. La dernière et seule mention régionale provenait des bords de Loire à Savigny-en-Véron (TOURLET, 1908). Dans le cadre d'une future révision de la liste rouge régionale, le Scirpe piquant pourrait acquérir le statut de « en danger critique » si son indigénat se confirme.



en touffes grâciles composées de feuilles fines vert bleuté et d'inflorescences courtes munies de petits épis identiques d'un vert jaunâtre assez pâle. En France métropolitaine, elle est assez répandue en montagne mais plus dispersée et en régression dans les plaines où elle apprécie les lieux marécageux boisés plus ou moins tourbeux et acides. Ses statuts d'espèce protégée régionale et en danger critique sur la liste rouge du Centre-Val de Loire en font une redécouverte majeure pour le Loiret.

Dianthus deltoides L., 1753 (Eillet couché) : retrouvé (subspontané, originaire d'Europe et de l'ouest de l'Asie, indigène surtout en montagne en France mais aussi cultivé dans les jardins de rocaille), dans une friche à Conflans-sur-Loing, obs. Richard CHEVALIER (Cultur'Aux Barres). Dernière et seule mention loirétaine dans un bois à Olivet (BOREAU, 1849 & 1857).

Galium ×-pomeranicum Retz., 1795 : inédit (indigène, sud-européen), dans une prairie de fauche à Adon-en-Sologne, obs. Florient DESMOULINS (CBNBP). Le Gaillet de Poméranie, hybride naturel entre le Gaillet blanc (*Galium album*, à fleurs blanches) et le Gaillet jaune (*Galium verum*, à fleurs jaune vif), n'est pas toujours facile à distinguer de ses parents. Il semble surtout repérable à ses fleurs d'un jaune pâle.

Glyceria striata (Lam.) Hitchc., 1928 : inédit (naturalisé, originaire d'Amérique du Nord). La Glycérie striée se présente comme une version grêle de notre Grande Glycérie (*Glyceria maxima*) (figure 12).

Découverte pour la première fois en Centre-Val de Loire par Pierre PLAT en 2011 en forêt de Châteauroux dans l'Indre, elle est signalée depuis, ponctuellement, dans le Cher, l'Indre-et-Loire et, depuis 2020, dans le Loiret. Une petite population



Figure 11 : *Carex canescens*.

Figure 12 : *Glyceria striata*.

Figure 13 : *Nasturtium microphyllum*.

y fut découverte sur un chemin dans une parcelle en régénération en forêt de Montargis à Paucourt par Richard CHEVALIER (Cultur'Aux Barres). Cette espèce américaine est invasive sur la liste d'observation en Centre-Val de Loire (DESMOULINS, 2020). Son impact dans les milieux naturels et ses capacités de dispersion restent à affiner.

Hypericum olympicum L. 1753 (Millepertuis du Mont Olympe) : inédit pour la région (subspontané, plante horticole pour jardins de rocailles originaire de Grèce), dans une friche sableuse au pied d'une levée de Loire à Saint-Denis-en-Val, non loin d'habitations et d'horticulteurs, obs. Jordane CORDIER (CBNBP).

Minuartia hybrida* subsp. *laxa (Jord.) Jauzein, 2010 : inédit (indigène, méditerranéen élargi), sur une pelouse calcaire rocailleuse à Nogent-sur-Vernisson, obs. Jordane CORDIER (CBNBP).

La Minuartie à fleurs lâches est facilement confondue avec la Minuartie à feuilles ténues (*Minuartia hybrida* subsp. *tenuifolia*), beaucoup plus fréquente. Elle s'en différencie par ses fleurs glanduleuses ou glabres et la présence d'au plus 5 étamines (contre inflorescence toujours glabre et fleurs à 6-10 étamines). Sa répartition est méconnue et elle pourrait être surtout liée aux pelouses calcaires sablonneuses ou rocailleuses.

Erythranthe guttata (Fisch. ex DC.) G.L.Nesom, 2012 (Mimule tacheté) : inédit (subspontané, originaire de l'ouest de l'Amérique du Nord), trois ou quatre individus sur les bords du Loing à Chalette-sur-Loing, obs. Richard CHEVALIER (Cultur'Aux Barres).

Nasturtium microphyllum Boenn. ex Rchb., 1832 : inédit (indigène, eurasiatique), observé en 2019 dans des fossés du marais de Marsin à Moncresson, site géré par le Cen Centre-Val de Loire, obs. Laurent LÉQUIVARD, Richard CHEVALIER, Michel CHANTEREAU, Antonin JOURDAS, Anne VILLEMEY *et al.* (Cen Centre-Val de Loire, LNE, Cultur'Aux Barres) lors d'une journée consacrée à un inventaire de la biodiversité du site (figure 13).

Le Cresson à petites feuilles se distingue du banal Cresson des fontaines (*Nasturtium officinale*), en particulier par ses fruits mûrs plus allongés et plus fins et par ses graines plus finement réticulées. Ponctuel et probablement méconnu en région, il semble lié à des sources et des eaux plus ou moins riches en calcaire.

Silene dichotoma Ehrh., 1792 (Silène bifurqué) : inédit (accidentel, originaire du sud-est de l'Europe et de l'ouest de l'Asie), dans une friche vers la déchetterie d'Ingré, obs. Jacques MARÉCHAL (Naturalistes chapellois).

Conclusion

Malgré le contexte sanitaire lié à l'épidémie de Covid-19, l'édition 2020 a été plutôt riche en découvertes floristiques avec 39 taxons concernés. Ils se déclinent en 19 taxons indigènes comprenant 14 espèces, 2 sous-espèces, 1 variété et 2 hybrides, complétés de 20 taxons exotiques comprenant 5 espèces naturalisées, 11 taxons subspontanés (9 espèces et 2 hybrides) et 4 espèces accidentelles. Les départements qui ont le plus profité de l'avancée des connaissances sont le Loiret (11 taxons), l'Eure-et-Loir (9) et l'Indre-et-Loire (8). Il faut souligner le dynamisme du réseau de botanistes régionaux, bénévoles et professionnels, contribuant pour 40 % à ces découvertes.

Tableau 1 : les neuf espèces menacées ou quasi menacées redécouvertes en 2020.

Espèce	Statut liste rouge régionale	Protection	Département (inédit ou retrouvé)
<i>Carex binervis</i>	Quasi menacé	régionale	Loir-et-Cher (retrouvé)
<i>Carex canescens</i>	En danger critique	régionale	Loiret (retrouvé)
<i>Elatine alsinastrum</i>	En danger		Indre-et-Loire (retrouvé)
<i>Myriophyllum verticillatum</i>	En danger		Loir-et-Cher (retrouvé)
<i>Najas minor</i>	Vulnérable		Eure-et-Loir (inédit)
<i>Odontites jaubertianus</i> var. <i>jaubertianus</i>	Vulnérable	nationale	Cher (confirmé)
<i>Pilosella peleteriana</i>	En danger		Indre-et-Loire (retrouvé) Loir-et-Cher (retrouvé)
<i>Schoenoplectus pungens</i>	Disparu ¹		Loir-et-Cher (inédit) Centre-Val de Loire (retrouvé)
<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i>	En danger	régionale	Eure-et-Loir (retrouvé)

¹ Une réactualisation de la liste rouge pourrait le faire passer à « En danger critique ».

Parmi les 19 taxons indigènes, 9 sont menacés ou quasi menacés en Centre-Val de Loire (CORDIER, 2013) (tableau 1).

La moitié des découvertes 2020 concerne des espèces exogènes à la région. Parmi celles-ci, deux contingents sont majoritaires : 9 taxons dont les aires de répartition se situent en Europe, Eurasie ou bassin méditerranéen et 5 taxons américains. Les 6 autres taxons exotiques sont soit d'origine horticole (1 taxon), nord-est asiatique (1), océanien (1), originaire des régions subtropicales du globe (2) ou de la zone tempérée froide de l'hémisphère nord (circumboréale ; 1). Cette veille sur l'apparition d'espèces exotiques en Centre-Val de Loire est essentielle pour déceler les invasives émergentes, originaires d'un autre continent que l'Europe, susceptibles de poser des problèmes à l'avenir dans les milieux naturels.

Le CBNBP constitue depuis 2018 un herbier de référence déposé à l'Herbier du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Les objectifs sont, notamment, de conserver des échantillons pour des taxons de taxonomie délicate, souvent méconnus en région, ou des taxons inédits ou retrouvés pour un territoire. Dans le cadre de ces découvertes floristiques, le CBNBP encourage les contributeurs à fournir de tels échantillons, si la population est suffisamment conséquente, afin d'alimenter cet herbier de référence.

Remerciements

À l'ensemble des collègues du CBNBP pour leur implication dans la récolte des données et la relecture de cet article, en particulier Thierry FERNEZ, Nicolas ROBOÛAM et Jordane CORDIER, les correspondants et partenaires pour la communication de leurs observations et Jean-Marc TISON qui a apporté son aide éclairée sur certaines déterminations.

Bibliographie

BOREAU A., 1849 – *Flore du Centre de la France*. Roret, Paris, 968 p.

BOREAU A., 1857 – *Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire ou description des plantes qui croissent spontanément ou qui sont cultivées en grand dans les départements arrosés par la Loire et ses affluents, avec l'analyse des genres et des espèces*. [S.N.], Paris, 1126 p.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2016 – Catalogue de la flore du Centre-Val de Loire, version mai 2016.

Fichier Excel disponible sur <http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/ressources.jsp>

CORDIER J., DUPRÉ R., VAHRAMEEV P., 2010 – Catalogue de la flore sauvage de la région Centre. *Symbioses*, n. s. 27 : 1-10.

CORDIER J. (Coord.), 2013 – Liste rouge des plantes vasculaires de la région Centre : 97-171, in *Nature Centre*, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 - *Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre*. Nature Centre éd, Orléans, 504 p.

DESMOULINS F., 2020 – *Liste des espèces végétales invasives du Centre-Val de Loire, version 3.1*. Conservatoire botanique national du Bassin parisien, délégation Centre-Val de Loire, 39 p.

DUPRÉ R., GAUTIER S., 2017 – Bilan des (re)découvertes floristiques indigènes et naturalisées en 2015 et 2016 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 5 : 35-43.

DUPRÉ R., GAUTIER S., 2018 – Bilan des découvertes floristiques 2017 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 7 : 25-33.

DUPRÉ R., 2019 – Bilan des découvertes floristiques 2018 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 9 : 30-36.

DUPRÉ R., 2020 – Bilan des découvertes floristiques 2019 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 11 : 10-16.

GARGOMINY O., TERCERIE S., RÉGNIER C., RAMAGE T., DUPONT P., DASZKIEWICZ P. & PONCET L., 2018 – *TAXREF v12, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en oeuvre et diffusion*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, rapport Patrinat 2018-117, 156 p.

JULLIEN-CROSNIER A., 1890 – *Catalogue des plantes vasculaires du département du Loiret*. Orléans, Michau et Cie, 140 p.

LE GRAND A., 1887 – *Flore analytique du Berry : contenant toutes les plantes vasculaires spontanées ou cultivées en grand dans les départements de l'Indre & du Cher*. Soumard-Berneau, Bourges. 346 p.

LE GRAND A., 1894 – *Flore analytique du Berry contenant toutes les plantes vasculaires des départements de l'Indre et du Cher*. 2^e éd. Léon Renaud, Bourges. 430 p.

MARTIN E., 1894 – *Catalogue des plantes vasculaires et spontanées des environs de Romorantin*. Romorantin, A. Standachar et Cie, 533 p.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coord.), 2014 – *Flora gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

TOURLET E.-H., 1908 – *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*. Paris, Paul Klincksieck / Tours, Théophile Tridon, 621 p.

⁽¹⁾ **Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP)**
Délégation Centre-Val de Loire
5, avenue Buffon - CS 96407
45064 Orléans Cedex 2

Et dans le prochain numéro...

... Numéro spécial sur le retour du loup en plaine...

© Philippe Garguil.

Recherches naturalistes

La revue des passionnés de nature en région Centre-Val de Loire

Abonnez-vous !

« Recherches naturalistes », c'est deux numéros par an dont des numéros spéciaux en fonction de l'actualité de la connaissance et de la protection de la nature.

Abonnement annuel (2 numéros) : 15 € / Prix au numéro : 8 €

Abonnement en ligne sur https://frama.link/Recherches_naturalistes

Contacts

France Nature
Environnement
Centre-Val de Loire

3, rue de la Lionne
45000 Orléans
Tél. : 02 38 62 78 57
Mél. : contact@fne-centrevalde Loire.org
www.fne-centrevalde Loire.org

Conservatoire
d'espaces naturels
Centre-Val de Loire

3, rue de la Lionne
45000 Orléans
Tél. : 02 38 77 02 72
Mél. : siege.orleans@cen-centrevalde Loire.org
www.cen-centrevalde Loire.org

Une publication financée par :



Cette opération est cofinancée
par l'Union européenne.
L'Europe investit
dans les zones rurales.



Et grâce aux
abonnements.
Merci !

Imprimé sur du papier 100 % PEFC
par Corbet 45160 Olivet.
02 38 63 44 40.

